

Fais lever  
sur nous la  
lumière de  
ta face,  
Seigneur.

Psaume 4, 7



A proximité ont été regroupées cinq tombes médiévales en bâtière. Leur décor archaïque a autrefois conduit, par erreur, à les faire remonter à l'époque mérovingienne, trop haute dans le Moyen Âge.

▪ La fin du Moyen Âge, qui voit naître de nouvelles dévotions et une nouvelle approche de la mort, semble correspondre au déclin des lanternes des morts.

Une lanterne des morts moderne a cependant été élevée dans le cimetière de la Pierre Levée, à Poitiers, sur le modèle de celle de Château-Larcher, pour honorer les victimes des deux Guerres mondiales.

▪ Parmi les lanternes des morts de la région, celle de Pers, par son élégance, son paisible environnement rural et la proximité de tombes qui lui sont contemporaines, est l'une des plus belles et des plus émouvantes.

**Jésus, à nouveau, leur adressa la parole :  
"Je suis la lumière du monde. Celui qui vient  
à ma suite ne marchera pas dans les  
ténèbres ; il aura la lumière qui conduit à la  
vie".**

© PARVIS - 2001

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



**Pers**  
(Deux-Sèvres)

**la lanterne  
des morts**



## Un monument du 12<sup>e</sup>

- La lanterne des morts de Pers, classée monument historique en 1889, se dresse dans le cimetière attenant à la petite église Notre-Dame.
- Sur une plate-forme circulaire de deux marches repose son socle carré. La lanterne proprement dite se compose d'une colonne en pierres de taille dont la hauteur dépasse 7 mètres, cantonnée de quatre colonnettes.
- Les quatre colonnettes, coiffées de chapiteaux au décor de feuillage stylisé, se prolongent sur une courte flèche s'achevant par une croix moderne. Ces chapiteaux invitent à dater le monument de la fin du 12<sup>e</sup> ou du début du 13<sup>e</sup> siècle.
- Sur la face ouest, une dalle en saillie forme tablette. Elle pouvait recevoir un livre et/ou certains objets du culte.

## Une colonne creuse...

- La colonne est creuse et une étroite ouverture, sur le côté nord, permet à une personne de petite taille de se glisser à l'intérieur. Dans la paroi interne ont été pratiquées des encoches qui offrent le moyen de se hisser jusqu'à la partie supérieure.
- Au sommet, quatre petites baies correspondent aux quatre points cardinaux.

## Une coutume oubliée...

- La lanterne des morts de Pers a longtemps conservé sa fonction. Naguère encore, elle était allumée à chaque décès jusqu'au jour de l'enterrement. Cette coutume n'est plus pratiquée.

## Autres lanternes...

- Dans le diocèse de Poitiers, plusieurs lanternes des morts ont été conservées, d'autres ont disparu (Montazay, Ligugé ?, Saint-Léomer ?...), certaines croix hosannières de cimetières enfin, dont la forme pouvait rappeler celle des lanternes, leur ont été parfois abusivement assimilées (Aiffres, Prahecq...).

### AUJOURD'HUI...

- ANTIGNY (VIENNE), classée en 1884, monument de section carrée.
- CHÂTEAU-LARCHER (VIENNE), classée dès 1840 ; possède une base cubique et un décor en écailles à sa partie supérieure.
- JOURNET (VIENNE), classée en 1884.

## Une origine lointaine...

- L'expression "lanterne des morts" ne remonte qu'au 19<sup>e</sup> siècle. Avant, on parle de "fanal", de "tourelle", voire de "luminaire".
- L'origine des lanternes des morts est très lointaine mais difficile à préciser. Elle tient naturellement au symbolisme du feu qui éclaire, réchauffe et protège, appliqué au sort des défunts.

- Leur origine chrétienne n'est guère plus facile à retrouver. Elle les apparente probablement aux lampes perpétuelles, à la lampe du dortoir des moines bénédictins et au lanternon surmontant les chapelles funéraires.

- La plupart des lanternes semblent avoir été édifiées entre le 11<sup>e</sup> et le 13<sup>e</sup> siècle. A cette époque, de nombreux textes font d'ailleurs état de donations visant à l'entretien de leur lampe. Ainsi, à Montazay, près de Civray (Vienne), une rente de trois mesures de froment est stipulée en 1194. A une date inconnue, probablement plus proche de nous, une rente annuelle en huile est prévue à Parthenay-le-Vieux (Deux-Sèvres).

**Le peuple qui se trouvait dans les ténèbres  
a vu une grande lumière ;  
pour ceux qui se trouvaient dans le  
sombre pays de la mort  
une lumière s'est levée.**

Isaïe 9, 1, cité dans Matthieu 4, 16

- La première notation littéraire date également du 12<sup>e</sup> siècle. Dans le *De Miraculis* de Pierre le Vénéral, abbé de Cluny, on voit un jeune novice de l'abbaye bourguignonne de Charlieu conduit au cimetière des moines par un prieur défunt qui lui est apparu. La description de la construction dressée au centre du cimetière correspond exactement à celle d'une lanterne des morts.